

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Trans'Urb démarre ses activités

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

VENDREDI dernier, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, s'est à nouveau adressé au peuple gabonais, dans le cadre de la lutte contre le Covid-19. Annonçant des mesures d'aide massives et exceptionnelles, particulièrement sur le plan social, avec la "gratuité pour tous les usagers dans les transports terrestres assurés par les entreprises publiques". Pour matérialiser cette promesse du chef de l'Etat, le ministre des Transports, Léon Armel Bounda Balonzi, et sa déléguée François Assengone Obame, ont lancé, samedi, les activités de la com-

pagnie Trans'Urb. Dotée de 285 véhicules (100 grands bus et 185 véhicules de type coaster), l'entreprise va, dès cette semaine, transporter gratuitement les habitants des communes de Libreville, d'Akanda et d'Owendo empruntant les transports en commun, jusqu'à la fin de la pandémie du coronavirus.

En termes d'organisation du trafic, le directeur général de Trans'Urb, Joël Lehman Sandoungout, a expliqué que "la Compagnie devrait se servir, pour un départ, des points d'embarquement et de débarquement de la Sogatra et de Trans Akanda". Et le ministre des Transports de préciser que "les zones de grande fréquentation humaine seront prioritaires, notamment Nzeng-Ayong, le front de mer,



Le ministre des Transports, Léon Armel Bounda Balonzi, et sa déléguée François Assengone Obame, lors du lancement des activités de Trans'Urb, samedi à Libreville.

Quid du confinement du Grand Libreville ?

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

"**P**ar mesure de précaution, j'ai instruit le Premier ministre, chef du gouvernement, de prendre toutes les mesures pour un confinement du Grand Libreville dans les prochains jours, afin de freiner la propagation du Covid-19 sur le territoire national", a indiqué le président de la République, Ali Bongo Ondimba, le 3 avril passé, lors de son discours à la Nation. Depuis, il a suffi de voir dans la même phrase les termes "confinement" et "Grand Libreville" pour que les questions se succèdent. En somme, pour beaucoup de Librevillois, qu'est-ce que cela signifie et comment cela peut-il se faire ?

Cette zone désignée par le numéro un gabonais comprend les communes de Libreville, d'Akanda et d'Owendo. Il faut partir du principe que c'est la première fois que la capitale gabonaise sera mise en quarantaine (car c'est bien de cela qu'il s'agit) à cause d'une situation sanitaire. Du coup, les repères pour tenter de deviner les modalités de cette coupure du Grand Libreville avec le reste du pays sont assez ardues à trouver. Pour connaître les outils à la disposition du gouvernement, il faut se référer à la

stratégie des autorités chinoises visant à confiner Wuhan, au plus fort de l'épidémie de coronavirus. Même si des experts estiment que certaines mesures sont difficiles à mettre en place dans d'autres pays. On y a retrouvé des consignes de santé publique (prise de température, lavage de mains, port du masque), le contrôle des déplacements et confinement (il était presque impossible de sortir sans autorisation, et les principales artères étaient surveillées constamment), l'information du public sur la manière de se prémunir contre le virus, l'amélioration rapide du traitement (construction d'hôpitaux, envoi de médecins d'autres régions à Wuhan), le contrôle des prix et de l'approvisionnement en matières premières, le traçage des contacts qu'ont eus les infectés, en partie via l'intelligence artificielle. "Le confinement du Grand Libreville est par rapport au reste du pays. Il ne s'agit pas d'un confinement total avec interdiction de circuler dans la zone", a précisé le porte-parole de la présidence, Jessye Ella Ekogha, sur Twitter. Si c'est l'orientation choisie, il faudra sûrement penser à en prendre une autre. Surtout si on se penche sur les choix opérés à Wuhan, et qu'on veut réussir à contrôler la pandémie à Libreville, epicentre du Covid-19 au Gabon.

les axes ancienne Gare-routière-Melen, Owendo-aéroport Léon-Mba".

Dans tous les cas, pour le membre du gouvernement, "ce lancement s'inscrit dans la vo-

lonté des plus hautes autorités gabonaises de proposer une offre de transport qui tienne compte des attentes des habitants des communes sus-citées, surtout en cette période de crise sanitaire".

Une action à considérer à sa juste valeur, quand on sait que le problème de transport au Gabon et à Libreville, particulièrement, est source d'anxiété pour beaucoup de compatriotes.

Transports publics et confinement : qui doit circuler ?

Georges-Maixent
NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LA population de Libreville emprunte, depuis ce lundi matin en principe, les transports publics gratuitement. Et cela, probablement jusqu'à la fin des mesures mises en place pour lutter contre la pandémie du coronavirus. "Les transports terrestres assurés par les compagnies publiques seront totalement gratuits pour l'ensemble des usagers, à compter de la semaine prochaine et jusqu'à nouvel ordre", a annoncé le président de la République, Ali Bongo Ondimba, dans son adresse à la Nation vendredi dernier. Pour mettre en œuvre cette importante décision, le ministre des Transports, Léon Armel Bounda Balonzi, a mis en circulation, le week-end écoulé, les bus de la nouvelle société Trans'urb. Attendue depuis le dernier trimestre 2019, cette compagnie est enfin fonctionnelle. Ainsi, elle vient en renfort à la Société gabonaise des transports (Sogatra) et à TransAkanda. Cette



Les sociétés des transports publics ont un rôle majeur à jouer dans le transport des personnes appelées à travailler durant le confinement.

dernière, pour sa part, est active depuis quelques mois dans la commune d'Akanda. Par ailleurs, certains s'interrogent pour savoir comment va se faire ce transport, à l'heure du confinement. Car, si les bus des transports publics qui sont pourtant de grande capacité sont mis en circulation, cela signifie que les populations devront également beaucoup circuler. D'où la question : combien de personnes devront être transportées dans ces grands bus ? Autre interrogation : ces transporteurs auront-ils l'équipement nécessaire permettant de se laver les mains avec du gel hydroalcoolique de bonne qualité, de prendre la température des passagers au thermoflash, ces

gestes barrières recommandés pour freiner la contagion ? Cette mesure, bien que salutaire, a toutefois fait monter l'inquiétude chez les autres transporteurs en commun, ceux du secteur privé, notamment. "A partir de lundi, on va garer", a lancé un conducteur de taxi, en voyant les bus de Trans'urb. En effet, depuis le début du confinement partiel, leur activité tourne au ralenti. Une importante partie de la population étant actuellement à la maison, leur recette journalière a pris un coup. Pire, le confinement du "Grand Libreville" pointant à l'horizon, ces derniers ne savent pas s'ils auront l'autorisation de circuler, comme le feront les transports publics.